



1 PLANÈTES SAUVAGES

3 à 11 cm de diamètre - 2013

Ces PLANÈTES SAUVAGES en lévitation sont pourtant en béton.

2 PLANETS PHOSPHO

80x60x60 cm - 2014

Ces astres formés de béton et d'agrégats phosphorescents jaunes, verts et bleus, de différentes tailles, se réfléchissent à l'infini dans des miroirs.

3 MEGA CONCRETO

243x143x125 cm - 2014

Une feuille de papier humide est délicatement déposée sur une plaque de Béton Cratères de 2 m de long, puis le tout dans une presse de graveur.

Le corps à corps est très intense, le papier s'étire, se déchire ; le béton craque. On ressent sa petitesse face à la MÉGACONCRÉTO pourtant si fragile.

4 FEUILLE FRISSONNANTE

50x70 cm - 2015

Cette estampe est le gaufrage d'une feuille de papier sur une matrice en Béton Cratères. Ses reliefs apparaissent et disparaissent grâce au simple souffle du vent.

5 MINI CRISTAL PHOSPHO

15 cm de haut - 2015

La sculpture rose se met à "phosphorer" dans l'obscurité grâce à ses excroissances en cristaux synthétiques utilisés sur les routes de certains pays.

6 CRISTAL A bis

54 cm de haut - 2015.

Cette sculpture bleu intense est très proche de CRISTAL A, mais non interactive.

7 KRYSTALLOS

Béton Cratères blanc de 48x48x10 cm - 2013

"Krystallos" signifie glace en grec. Les hellènes anciens pensaient que le cristal de roche était de la glace éternelle pétrifiée.

8 CRISTAL A

Béton Polysensoriel bleu de 54 cm de haut 2015

CRISTAL A préfigure une "mémoire de la ville en mutation". Elle répond à l'effleurement, en délivrant une réponse sonore, des enregistrements de voix d'enfants en milieu urbain.

L'identité sonore est enrichie à chaque déplacement, comme si cette sculpture était un être vivant s'imprégnant de son environnement.

9 PLANETS

Chacune est unique par sa naissance, son parcours, ses couleurs, son anneau, ses lumières ... mais aussi par ses excroissances et ses cratères, témoins de son histoire.

10 SOUFFFRE

6 pièces, hauteur entre 10 et 30 cm - 2014

Avant un essai de compression, l'éprouvette en béton est recouverte d'une galette de soufre.

Pour SOUFFFRE, le processus est bouleversé : ce sont des éprouvettes déjà brisées, vouées à la destruction, qui sont plongées dans un bain de soufre. Se créent alors de nouveaux paysages.

11 FUMES

20x20x20 cm - 2014

Les forces ont été exercées sur un seul sommet des éprouvettes en béton. Puis des gouttes de bitume ont été déposées sur les parties fragmentées comme si le béton transpirait et suintait.

12 RAYON VERT

Calque, papier, lumière, laiton - 2014

Les frottages réalisés à partir de cratères du béton sont des relevés de traces dans la matière. Ce sont des souvenirs de souvenirs, qui se superposent et révèlent un nouveau paysage à la lumière d'un rayon vert.

14 NUAGES SAUVAGES

2 à 20 cm de long - 2010

Résultat de dizaines d'éclaboussures de béton, cette sédimentation relève du minéral et s'apparente à un dropping contemporain.

15 MIDNIGHT

Cristal noir bleuté de Baccarat, 30x30x1,5 cm - 2014

Sa couleur, unique, a été choisie pour évoquer la nuit, mais "à moitié", par des superpositions d'opacité comme l'est le monde nocturne. Ce sont ses ombres qui permettent de véritablement les révéler.

16 CRISTALLISATIONS

2 pièces 62x62x1,5 cm - 2009

CRISTALLISATION évoque la fulgurance avec laquelle tout peut parfois se figer ou basculer.

17 ANGE BACHELARD

(Issu de l'installation PLUME, Nuit Blanche 2009) - vidéo sonore 2 x 2 min

Un ange sculpté de l'église St Merri est devenu virtuel et animé. Il invite à déployer ses ailes pour traverser la matière. Il cite même Gaston Bachelard, ainsi évoquant le basculement dans le temps et dans l'espace.

18 FROTTAGES SCANNÉS

(Issus de MÉMOIRES DE VOYAGES) 10x15 cm - 2013

Un frottage format carte postale a été scanné, puis recouvert de nouveaux frottages de mines de plomb et pastels. À partir d'un même moment, plusieurs voies sont possibles.

19 CAKE

Impression de béton sur bois, 84x84x8 cm 2010

Ces traces rosées fragiles et délicates, presque immatérielles, sont comme un fard à paupière.

20 JAMAIS PLUS

3 feuilles format A4 - 2014

Rien n'est inaltérable ni immuable : même ce béton va plier! Un béton flexible a été spécialement développé avec CEMEX pour la créer.

21 MINI WAVYS

3 mini wavys de 45x20x1,5 cm - 2009

Ces feuilles de béton rampent dans les vitrines et dégoulinent des étagères.

22 COUP DE SANG

4 formats A4 - 2014

Le béton a été brisé. Il respire ses propres pigments. COUP DE SANG illustre par métaphore un béton vivant, un cœur en train de battre. L'estampe est le témoin de ce corps à corps brutal et révèle les imperfections infimes de la peau du béton. Le corps-à-corps se répète jusqu'à épuisement.

23 IMMÉMORIAL

3 plaques de 30,5x30,5x1,5 cm - 2014

Le béton correspond à un "avant". Le bronze et le cristal représentent tous deux un "après" possible. IMMÉMORIAL fait interagir le béton (la construction) avec le bronze (l'histoire de l'art) et le cristal (l'art de vivre).

24 SOULAGES

4 plaques 30,5x30,5x1,5 cm - 2010

D'une plaque à l'autre, les motifs sont de plus en plus grands et marqués. Avec un simple Béton Cratères noir, il s'agit d'évoquer le terrien, la lave, le magma, le chaud, la cendre, le volcan avec son éruption imminente ...

25 SOLEIL DE PLOMB

2 frottages de 30x42 cm - 2015

Ces relevés de la matière béton se complètent pour former un nouveau paysage figé par une goutte de plomb.

26 MIRAGES

50x50x0,3 cm - 2010

Juste un peu de poudre, encadrée et accrochée sur le mur. Le béton a priori opaque, solide, masculin devient fard à paupière translucide, délicat et féminin.

27 CONTREPEAUX

2 pièces de 30,5x30,5x1,5 cm - 2014

CONTREPEAUX est le résultat d'un corps à corps brûlant entre un PIED CARRE en Béton Cratères et du bronze en fusion. La rencontre intime d'un bronze en fusion et du béton entend symboliser ici la cristallisation du point de vue du scientifique mais aussi de celui de Stendhal avec sa vision idéalisée de l'amour.

28 BURNT

Moulage en béton de 10 cm de haut, plaque de laiton de 18x27 cm - 2015

Serait-ce l'action du feu ou du froid qui a pétrifiée cette main? Elle s'est cristallisée et en même temps elle continue d'évoluer : de micro-cristaux paraissent se former au bout de ses extrémités rongées. Posée sur du laiton matifié en partie, son reflet se brouille et s'évanouit...

MILÈNE GUERMONT

www.mileneguermond.com

Grâce à sa double formation d'artiste et d'ingénieure, Milène Guermond, née en 1981, associe des innovations au pouvoir de l'imagination poétique. Ses sculptures en Béton Polysensoriel réagissent en fonction de votre champ magnétique si vous les effleurez.

Ses créations pèsent de quelques grammes jusqu'à plusieurs tonnes comme PHARES (www.phares-paris.com) installée sur la Place de la Concorde.

LES CRISTAUX

une exposition au Musée de Minéralogie

19 janvier - 19 mars 2016

MINESPARISTECH

60, bd Saint-Michel, Paris

Commissaire :

Anne-Marie Morice

Scénographe :

Laure Dezeuze architecte

Relations avec la presse :

Marie Christine Hergott

+ d'info :

lescristaux@mileneguermond.com



MILÈNE GUERMONT AU MUSÉE DE MINÉRALOGIE

LES CRISTAUX



Le musée de minéralogie, lieu singulier aux décors datant du XIXe siècle possède l'une des plus grandes collections au monde de minéraux. Aujourd'hui, il ose être la scène d'un dialogue inédit entre ceux-ci et les créations en béton de Milène Guermond. Une trentaine d'œuvres, par des connexions historiques, des parallèles scientifiques, des rapprochements formels ou des affinités poétiques interagissent avec les minéraux et croisent ainsi le sensible et le rationnel.

Les sculptures en béton, matériau privilégié par l'artiste qui en a inventé des formules, gardent imprimé sur leurs surfaces tourmentées ou lisses, sombres ou colorées, l'ensemble du cheminement de leur création. S'intéressant à la notion de fulgurance et à la création d'unicités tout en étant attentive aux états transitoires, Milène Guermond poursuit en atelier ou dans le contexte urbain un corps à corps avec la matière faisant naître de l'informel des formes qui se configurent dans le processus et trouvent au final leur équilibre et signification.

Les pièces exposées parlent de formations géologiques, de phénomènes naturels, d'une histoire de notre planète, d'ASTRES, de NUAGES SAUVAGES, de MIRAGES, de CONTREPEAUX. Tout un système d'analogies se développe qui nous invite à rapprocher par la perception le construit et la nature.

De grands sculpteurs de la modernité ont exploité les possibilités du béton pour susciter de nouvelles relations avec l'environnement. Milène Guermond fait résonner ce matériau au plus profond de notre intériorité et l'inscrit dans le cycle du vivant. Cette expérience sensorielle ne se cantonne pas à l'oeil. Elle sollicite également, simultanément ou unilatéralement, le toucher et l'audition grâce à un dispositif numérique inséré dans son épaisseur.

Milène Guermond mène une relation exigeante avec le béton, qu'elle soumet à des régimes d'extrême minceur ou à des superpositions légères, des mélanges, des transparences. La matière inerte devient conductrice de « transports » mémoriels, sensoriels; selon l'artiste « elle stimule un basculement dans l'espace et dans le temps » reliant la matière minérale à notre vie propre.

Quatre notions sont convoquées : les références, la matière, la transparence, la réminiscence. La plupart des œuvres font référence à une expérience vécue par l'artiste (sensation liée au lieu, aux mots, à une odeur, un son...). Cette réminiscence est à l'origine d'un acte qui transforme la matière via un artefact. La mémoire se réactive à chaque situation de co-présence par détection du champ magnétique.

Ainsi cette exposition nous questionne sur nos modalités d'interactions innées ou construites, instinctives ou culturelles.

Les œuvres de Milène Guermond entretiennent une relation forte avec l'urbain. L'artiste le prouve une fois de plus avec PHARES combinaison monumentale de triangles isocèles d'aluminium qui forment une pyramide tronquée de 29 m. Campée depuis novembre place de la Concorde, cette architecture de fine résille aérienne dialogue avec l'Obélisque en soulignant le pyramidion au faite du monument égyptien. En touchant l'œuvre on la fait briller au rythme de son pouls.

L'artiste a choisi les mêmes formes pures pour créer CRISTAL A. Cette œuvre placée au cœur de l'exposition exemplifie son intérêt pour le processus de cristallisation du minéral, sa transformation lente en support de désir et de transfert.

Les œuvres, installées dans la collection prestigieuse du musée où les pierres s'érigent en métaphores de l'énergie et du temps nécessaires à la formation de la lithosphère, sont de consistances et de formats différents. Le fil conducteur de cette exposition offre plusieurs lectures du concept de cristallisation depuis le phénomène scientifique jusqu'à la fixation amoureuse idéalisée par Stendhal.